

LIVRET 2021-2022

MASTER 1 ARTS PLASTIQUES

École des arts de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

CONTENUS DES ENSEIGNEMENTS

Responsable : Marion Laval-Jeantet

Scolarité : bureau 460

Micheline Dampierre : scolmastA@univ-paris1.fr

SEMESTRE 1

UE 1 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1 Michel Verjux : « Gestalt : esthétique, éthique et logique »

Gr. 2 Pascale Weber : « Le corps et le désir dans les arts de l'image et de la scène : instrumentation, subversion, invention »

Gr. 3 Dominique Blais : « Création artistique : quand le contexte influe sur le processus, de la conception à la diffusion »

Gr. 4 Olga Kisseleva : « Le réseau comme champ de création 1 »

Gr. 5 Maud Maffei : « Art, environnement, société »

UE 2 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Lydie Delahaye : « Plasticité des pratiques ordinaires 1 »

Gr. 2 Benjamin Sabatier : « Faire - Art & société 1 »

Gr. 3 Hervé Bacquet : « En salissant, on trouve 1 »

Gr. 4 Élisabeth Amblard : « Matérialités comparées 1 »

Gr. 5 Marion Laval-Jeantet : « Environnement et art du vivant 1 »

Gr. 6 Elsa Ayache : « Plasticité et mondialité 1 »

UE 3 ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : Dispositifs de création

Gr. 1 Véronique Verstraete : « Installation et interaction »

Gr. 2 Diane Watteau : « Ça y est, c'est fait, j'ai fait l'image »

Gr. 3 Grzegorz Pawlak : « Interfaces et régimes d'expérience »

Gr. 4 Elsa Ayache : « Questions peinture »

Gr. 5 Frédéric Verry : « Dessiner, explorer, documenter »

Gr. 6 Antoine Perrot : « Pratique picturale 1 »

Christophe Génin : cours de soutien pour étudiants étrangers 2

SEMESTRE 2

UE 1 : ENSEIGNEMENTS GENERIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1 Agnès Foiret : «Création artistique et écologie des milieux naturels. Enjeux et actualité des pratiques »

Gr. 2 Sandrine Morsillo : « Expositions : médiation, interaction et immersion, de la peinture aux nouvelles technologies, des dispositifs et une nécessaire anticipation artistique »

Gr. 3 Olivier Long : « Vision, image, imagination : l'œuvre comme expérience visionnaire »

Gr. 4 Olga Kisseleva : « Le réseau comme champ de création 2 »

Gr. 5 Michel Verjux : « l'œuvre d'art : du type à l'occurrence »

UE 2 : ENSEIGNEMENTS METHODOLOGIQUES

Gr. 1 Lydie Delahaye : « Plasticité des pratiques ordinaires 2 »

Gr. 2 Benjamin Sabatier : « Faire - Art & société 2 »

Gr. 3 Hervé Bacquet : « En salissant, on trouve 2 »

Gr. 4 Elisabeth Amblard : « Matérialités comparées 2 »

Gr. 5 Maud Maffei : « « Environnement et art du vivant 2 »

Gr. 6 Maud Maffei : « Plasticité et mondialité 2 »

UE 3 : ENSEIGNEMENTS SPECIFIQUES : Dispositifs de création

Gr. 1 Hélène Sirven : « Formes et processus de création dans diverses situations »

Gr. 2 Benjamin Brou : « Matière, structure, matériaux »

Gr. 3 Anne-Sarah Lemeur : « Créations numériques : processus, enjeux et influences »

Gr. 4 Olga Kisseleva, « Art dans l'espace public »

Gr. 5 Véronique Verstraete : « Sculpture et installation »

Gr. 6 Antoine Perrot : « Pratique picturale 2 »

Christophe Genin Cours de soutien pour étudiants étrangers

SEMESTRE 1

UE 1 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1. Michel Verjux : « Gestalt : esthétique, éthique et logique » - jeudi 9-11h - 540

Les formes et signes que les artistes nous donnent à voir sont en relation, d'un côté, avec les attitudes, actions et commentaires de ces mêmes artistes et, de l'autre, avec les usages que les regardeurs peuvent en faire.

En focalisant plus particulièrement, dans ce cours, sur ce qui, en art, est *nécessaire, minimum et suffisant*, aussi bien dans la *perception* et la *création* que dans la *réflexion*, nous considérerons :

1. que toute oeuvre d'art est, d'une part, d'emblée appréhendable en tant que *Gestalt* — et que cette saisie d'une oeuvre est celle de formes, de structures et de fonctions globales cohérentes et signifiantes qui émergent de l'ensemble des éléments perceptibles — de « signes », donc ;
2. que l'activité créatrice de l'artiste, d'autre part, passe, certes, par un travail sur *soi* (sur son *habitus*, plus précisément), mais est aussi censée aboutir à la réalisation d'un « objet » accessible et conséquent — destiné aux *autres*.

Et nous essaierons :

3. de *clarifier* nos façons de raisonner et de discourir, en les rendant le plus cohérent possible ;
4. d'*être attentifs* à la situation, au contexte ou à l'environnement de la création et de l'exposition des oeuvres et, plus largement, à l'histoire, à la géographie et au langage de l'art.

(Michel Verjux, note écrite à l'occasion de mes 22 672 jours de vie, atelier du Père-Lachaise, Paris, juin 2018.)

Bibliographie :

Bouveresse, Jacques et Rosat, Jean-Jacques (dir.), *Philosophies de la perception. Phénoménologie, grammaire et sciences cognitives*, Paris, Odile Jacob, 2003

Baxandall, Michael, *Formes de l'intention. Sur l'explication historique des tableaux* [1985], traduit de l'anglais par Catherine Fraixe, Nîmes, Jacqueline Chambon, 1991

Köhler, Wolfgang, *Psychologie de la forme. Introduction à de nouveaux concepts en psychologie* [1929 et 1947], traduit de l'anglais par Serge Bricianer, Paris, Gallimard, Folio, 2000

Peirce, Charles S., *Textes anticartésiens*, (1867-1879), traduit de l'anglais par Joseph Chenu, Paris, Aubier, 1984

Wittgenstein, Ludwig, *Recherches philosophiques* [1949-1953], traduit de l'allemand par Françoise Dastur, Maurice Élie, Jean-Luc Gautero, Dominique Janicaud et Élisabeth Rigal, Paris, Gallimard, 2004

Gr. 2. Pascale Weber : « Le corps et le désir dans les arts de l'image et de la scène : instrumentation, subversion, invention » - mercredi 16-18h - 540

Ce séminaire abordera le corps pris dans les enjeux de la scène et de l'argent, corps vivant/corps désirant/corps spectacle. Je m'appuierai en particulier sur des ouvrages d'Annie Lebrun notamment :
- *Sade. Attaquer le soleil* : « mesurer combien à dire ce qu'on ne veut pas voir, Sade aura incité à montrer ce qu'on ne peut pas dire. »

- *Ce qui n'a pas de prix. Beauté, laideur et politique* : « C'est la guerre, une guerre qui se déroule sur tous les fronts et qui s'intensifie depuis qu'elle est désormais menée contre tout ce dont il paraissait impossible d'extraire de la valeur. [...] Jusqu'à quand consentirons-nous à ne pas voir combien la violence de l'argent travaille à liquider notre nuit sensible, pour nous faire oublier l'essentiel, la quête éperdue de ce qui n'a pas de prix ? »

Nous confronterons ces textes aux oeuvres d'artistes du XX^e et du XXI^e siècles, des surréalistes à Larry Clark, John Coplans, Déborah de Robertis, Steven Cohen...

Bibliographie :

Lebrun, Annie (dir.), *Sade. Attaquer le soleil*, catalogue d'exposition, Paris, Gallimard/Musée d'Orsay, 2014

Lebrun, Annie, *Ce qui n'a pas de prix. Beauté, laideur et politique*, Paris, Stock, 2018

Réal, Griseldis, *La Passe imaginaire* [1992], Paris, Verticales, 2006

Gr. 3. Dominique Blais : « Création artistique : quand le contexte influe sur le processus, de la conception à la diffusion » - jeudi 11-13h - 540

L'axe de ce cours porte sur la manière dont les environnements de travail (conception, production et diffusion) influent sur le processus de création d'une oeuvre. Il viendra souligner les spécificités contextuelles liées à l'écriture d'un projet lorsque l'on prend en compte les différents paramètres et/ou contraintes inhérentes à la création artistique (spatial, temporel, lumineux, sonore, technique, budgétaire...) depuis la phase d'écriture jusqu'à l'exposition de l'oeuvre. Sans (ré)orienter les pratiques et

les démarches des élèves, l'objectif sera de montrer que le contexte détermine – ou influe – la manière de penser et d'envisager les formes conceptuelle et esthétique au sein d'une pratique artistique. Il s'agira entre autres d'apporter un regard particulier sur les techniques et les matériaux envisagés avant la mise en œuvre du projet. L'enseignement dispensé aura un juste équilibre entre création plastique et réflexion théorique – nécessaire va-et-vient dans la construction d'une démarche artistique personnelle.

Gr. 4 Olga Kisseleva : « Le réseau comme champ de création 1 » - lundi 13-15h - 334

Ce cours se construit autour des analyses des pratiques artistiques, existantes ou émergentes, liées aux différents types de réseaux.

Quels sont les langages plastiques qui persistent dans un espace communicationnel saturé d'images ? Quelle est la valeur de l'œuvre « unique » dans la société du multiple ? Comment et pourquoi instaurer un dialogue avec un spectateur déjà submergé par les flux d'informations multiples ?

Avec les nouvelles méthodes et avec la nouvelle définition des limites, des formes inattendues d'art apparaissent. Non seulement des formes changent, mais aussi, des contextes et des contenus. L'œuvre quitte son statut d'un « essai poétique » et acquiert une véritable dimension sociétale.

Les pratiques innovantes de l'art contemporain, qui imposent les réseaux comme support de l'œuvre, préfigurent ainsi des nouvelles formes sociales, politiques et économiques.

Actuellement, et notamment grâce aux réseaux, les artistes inventent des moyens d'arrêter le réchauffement climatique, proposent des alternatives aux décisions politiques, élaborent le Web3... Tourné vers le futur, l'art se construit avec l'énergie d'aujourd'hui et préfigure le fonctionnement de la société de demain. Ces multiples pratiques seront abordées dans le cours.

Gr. 5 Maud Maffei : « Art, environnement, société » - mardi 13-15h - 430

Environnement, nature, paysage, écologie : ces termes se présentent comme des points de tensions dans nos sociétés d'aujourd'hui. Ils se trouvent tantôt rejetés tantôt remis en avant par certains artistes et penseurs depuis les années 1960, à chaque fois pour tenter de construire d'autres rapports entre lieu, géologie, vivant, société, urbanité.

Nous aborderons ici des pratiques artistiques qui prennent ces termes comme pivots et les questionnent pour repenser les structures sociétales. Partant du *Land Art* et du *Land Reclamation*, qui émergent en même temps que les mouvements écologistes, nous analyserons les développements actuels de ces pratiques et des critiques sociales qu'elles impliquent, en nous intéressant notamment aux usages des technologies comme outils de contrôle et/ou de transformation du vivant et de la géologie.

Mots clés : environnement, écologie, Land Art, Land Reclamation, paysage, ville, nature, biodiversité, société, technologie, biotechnologie, géologie, vivant, territoire, nucléaire, énergie, économie circulaire, éthique.

UE 2 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Lydie Delahaye : « Plasticité des pratiques ordinaires » - jeudi 13-16h - 550

Ce séminaire se propose d'évoquer, à l'échelle du XX^e siècle et jusque dans ses prolongements contemporains, la manière dont les notions d'expérimentation, d'enquête et de représentation permettent de repenser la place de l'artiste et de l'œuvre d'art dans la société. Un support théorique croisant la théorie de l'art aux sciences sociales permettra d'envisager comment certains artistes mettent en place des expérimentations où le rapport au monde devient un véritable processus créatif. Dans ce sens, le principe de bricolage, fondé sur une stratégie du détournement et du recyclage, permettra de dépasser l'organisation traditionnelle des arts par une approche empirique, processuelle et pragmatique des pratiques poétiques. Depuis un point de vue emprunté à l'anthropologie, il s'agira donc de saisir l'objet d'art en dehors de son rapport esthétique afin de comprendre son rôle dans les processus sociaux.

Bibliographie :

Certeau de, Michel, *L'invention du quotidien* (1980), Paris, Gallimard, 1990

Dewey, John, *L'art comme expérience* (1934), Paris, Gallimard, 2010

Gell, Alfred, *L'art et ses agents – Une théorie anthropologique*, Dijon, Les Presses du réel, 2009

Ingold, Tim, *Faire : Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture*, traduit de l'anglais par Hervé Gosselin, Bellevaux, Dehors, 2017

Leroi-Gourhan, André, *Le Geste et la parole*, Paris, Albin Michel, 1965

Lévi Strauss, Claude, *La Pensée sauvage* (1962), Paris, Pocket, 1990

Gr. 2 Benjamin Sabatier : « Faire - Art & société 1 » - vendredi 9h30-12h30 - 430

De nombreuses propositions artistiques actuelles, interviennent dans des contextes concrets, jouent avec les composantes du réel, expérimentent de nouvelles modalités sociales. La question qui se pose n'est plus seulement : quoi ni comment faire ? mais de manière plus spécifique, faire, pour quoi ? Si l'on ne veut pas ajouter à la masse des marchandises, une marchandise supplémentaire, peut-être que l'œuvre d'art doit retrouver son sens à travers son usage. Dans cette optique, le cours se proposera de questionner les moyens et les finalités de l'activité créatrice – en reconsidérant notamment la relation entre pratique et théorie – ceci en regard des activités alternatives développées au sein de la société. Notre civilisation productiviste et fonctionnaliste, est aussi celle du bricolage, de l'auto-construction, de la « perruque » ouvrière, de l'agroécologie, du mécanicien amateur, de l'inventeur et du créateur. Si comme le dit si bien Robert Filliou "L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art", nous mettrons l'art à l'épreuve de la vie.

Bibliographie :

Certeau de, Michel, *L'invention du quotidien. 1. arts de faire*, Paris, Gallimard, Folio essais, 1990
Cometti, Jean-Pierre, Giraud, Éric (dir.), *Black Mountain college*,
Art, démocratie et utopie, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, Arts Contemporains, 2014
Crawford, Matthew, *Éloge du carburateur. Essai sur le sens et la valeur du travail*, Paris, La Découverte, 2010
Giedion, Sifried, *La Mécanisation au pouvoir*, Paris, Centre Georges Pompidou, Centre de Création Industrielle, 1980
Groys, Boris, *En public, poétique de l'auto-design*, Paris, PUF, Perspectives critiques », 2015
Pareyson, Luigi, *Esthétique, Théorie de la formativité*, traduit par G. A. Tiberghien, Paris, Rue d'Ulm, Presses de l'École normale supérieure, *Æsthetica*, 2007
Ingold, Tim, *Faire : Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture*, traduit de l'anglais par H. Gosselin et H-S. Afeissa, Bellevaux, Dehors, 2017
Zask, Joëlle, *Art et démocratie. Peuples de l'art* PUF, Intervention philosophique, Paris, 2003

Gr. 3 Hervé Bacquet : « En salissant on trouve 1 » - mercredi 9-12h - 430

Cette phrase (*Col sporcar si trova*), écrite en 1764 par le graveur Piranèse, pourrait faire écho à ce qui se joue dans ce séminaire : la praxis (actions réciproques qui relient théorie et pratique) concerne aussi bien une démarche artistique que la rédaction d'un mémoire, il faudra noircir des pages et les raturer. Autrement dit, vous produirez un ensemble de propositions littéraires, théoriques et plastiques, qui seront mises en lien et feront débat.

Ce travail collectif et individuel s'appuiera sur tous les états de la création, y compris, éventuellement à partir du doute et de l'échec.

« (...) *L'individu puise dans un espace invisible, imaginaire et créatif des ressources d'autodétermination et de résistance* », Olukemi Ilesanmi, *Julie Mehretu : Drawing into Painting*, 2003, p. 14.

Gr. 4 Élisabeth Amblard : « Matérialités comparées 1. Dessin-peinture-sculpture-gravure » - lundi 10-13h - 553

Grandes expositions récentes : *Dine Jim*, *Sheila Hicks*, et *David Hockney* (Centre Pompidou), *Ceramix, la céramique dans l'art, de Rodin à Schütte*, (Maison rouge, Cité de la céramique), *Intrigantes incertitudes-Dessin contemporain* (Musée d'Art moderne, Saint-Étienne), *Miquel Barcelo-Sol y sombra* de (Bibliothèque nationale de France/Musée Picasso, Paris), *Ugo Rondinone-Becoming soil* (Carré d'Art, Nîmes)... À observer la programmation artistique, pas de doute, en dépit de leur sempiternelle désuétude annoncée, les techniques dites « traditionnelles » sont actuelles. « Traditionnelles » en quoi ? « Traditionnelles » avant tout du fait de leurs origines et de leurs existences séculaires qui ont conduit à des évolutions et des transmissions de savoirs, pratiques notamment, et de connaissances intellectuelles et culturelles. Aussi sont-elles inscrites dans l'Histoire jusqu'à notre contemporanéité qui, sinon dissout les genres artistiques, brouille les lignes de démarcation entre les arts. Elles se posent en artefacts ayant pour point de départ la matière, réel tangible façonné, matière sans cesse réinventée (dans l'extension, voire expansion des matériaux possibles). Dessiner-peindre-sculpter-modeler-fondre-tailler... : autant de gestes pluriels, sans étanchéité stricte, qui placent de façon centrale, le faire (reconduit ou inventé) (avec outil ou sans), l'objet et sa fabrique.

Durant le premier semestre, c'est autour de ces axes que seront expérimentés et analysés les processus de création engagés par les étudiants-impliquant, pour la plupart, le corps-agent – en vue de mettre en place et de comprendre les lignes principales et directrices de leurs recherches tant pratiques que réflexives.

Bibliographie :

Agamben, Giorgio, *Qu'est-ce qu'un dispositif* [2006], Paris, Rivage, 2014
Bachelard, Gaston, *L'Eau et les Rêves* [1942], Paris, José Corti, 2016

Buci-Glucksmann, Christine, *Esthétique de l'éphémère*, Paris, Galilée, 2003
Derrida, Jacques, *La Vérité en peinture* [1978], Paris, Flammarion, Champ Essais, 2010
Deleuze, Gilles, *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968
Didi Huberman, George, *La Ressemblance par contact*, Paris, Minuit, Critique, 2008
Mèredieu de, Florence, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne et contemporain*, Paris, Larousse, 2011
Riout, Denys, *Qu'est-ce que l'art moderne*, Paris, Gallimard, Folio, 2000.
Sigaut, François, *Comment Homo devint faber. Comment l'outil fit l'homme*. Paris, CNRS, Biblis, 2013

Gr. 5 Marion Laval-Jeantet : « Environnement et art du vivant 1 » - mardi 10-13h - 130

Il s'agit ici d'éprouver notre capacité à réagir d'un point de vue artistique à une expérience menée sur dans un terrain bien défini nous confrontant au vivant et aux problématiques environnementales. Il sera demandé aux étudiants de choisir un dispositif leur permettant de confronter leurs recherches plastiques aux regards extérieurs. Ce dispositif d'immersion de l'artiste dans un cadre inhabituel a pour but de l'aider à radicaliser ses choix plastiques, tout en élargissant le champ de ses références théoriques. Le dispositif autant que la thématique de travail choisie doit permettre d'interroger la responsabilité de l'artiste à l'heure de l'anthropocène, et sa capacité à modifier la sensibilité du public. Parallèlement à la recherche artistique, un travail de fiches de lecture sera demandé pour préciser les orientations conceptuelles de cette recherche et en conduire l'écriture.

Gr. 6 Elsa Ayache : « Plasticité et mondialité » - mercredi 13-16h - 61

Dans ce séminaire de méthodologie de master 1 il est question d'interaction, de conduction, voire d'induction en résonance avec les bouleversements du monde. Ce séminaire de recherche « Plasticité et mondialité au temps des ODD » (ODD pour Objectifs du Développement Durable), résolument situé sur une fréquence internationale (possible préfiguration du Master International de Création-Master in Arts & Vision-pour l'étudiant(e)) met en jeu les capacités de chaque étudiant à Penser/Créer, à répondre, à évoluer artistiquement et conceptuellement en prenant en compte l'environnement politique et social des changements climatiques, avec en perspective un regard sur l'international et les bouleversements géopolitiques du monde. Dans cette optique, tout en exigeant une démarche méthodologique rigoureuse et conforme aux modèles d'écriture et de recherche universitaires, ce séminaire entend s'interroger sur la manière dont on pourrait aujourd'hui Penser/Créer en affinités et convoque les références les plus contemporaines et les plus innovantes, ce dans le cadre d'une réflexion en liaison aux problématiques de la transition. Le séminaire explorera notamment les affinités occasionnées par une rencontre inattendue — une passion, une épouvante, un voyage, une maladie, une dépression — qui peuvent amener un penseur/créateur à modifier le cours de son œuvre. Il interrogera cette « philosophie de la relation », proposée par Glissant, pour souligner les spirales, les greffes, les déroutés imprévisibles qui aiguillent les pensées/créations. Ce séminaire se déroulera au contact des sciences humaines, sociales et juridiques de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Les étudiants bénéficieront d'interventions de professionnels du monde de l'art et de la littérature.

Références artistiques : Chris Burden, Giovanni Anselmo, Thomas Hirschhorn, Niele Toroni, Edouard Levé, Michel Journiac, Iain Baxter, Dana Wyse, ORLAN, Bernard Brunon, Robert Smithson, Georges Perec, Richard Long, etc.

Références théoriques : Hannah Arendt, Edouard Glissant, Lucy Lippard, Julian Assange, Richard Shusterman, Rosalind Krauss, Walter Benjamin, Pamela Lee, Joseph Schlumpeter, Marcel Mauss, Michel Foucault, Judith Herman, Stephen Gray, Isabelle Stengers, François Noudelmann, Nicolas Bourriaud, Montaigne, Diderot, Breton, Sartre, Artaud et Deleuze. Mais aussi les Indiens Taharumaras...

Mots clefs : art, mondialité, flux, diplomatie, charge, champs, lumière, développement durable, mathématiques, économie, sciences politiques, société, philosophie, relation, géopolitique, contexte, mémoire.

UE 3 ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : Dispositifs de création

Gr 1 Véronique Verstraete : « Installations et interactions » - mercredi 11-13h - 61

Ne vous êtes-vous jamais demandé au cours de votre pratique artistique où vous aimeriez vous situer dans votre œuvre si vous en étiez le spectateur ? Être le spectateur de ses propres productions revient à s'interroger sur la place de notre corps dans l'espace de celles-ci.

Que l'œuvre soit constituée de différents objets installés dans l'espace ou autres dispositifs en volume, la place, voire l'intervention du spectateur, peut faire partie de l'œuvre, de son concept ou de sa réalisation. Qu'en est-il de l'espace à créer pour aller jusqu'à la présentation lorsque celle-ci n'est pas intrinsèque à l'œuvre ? Quelle approche du spectateur ? Faut-il anticiper sa présence ? Quelle surface, support, déplacement, dimensions, intensité lumineuse ?

Il s'agira de visiter chacune de vos réalisations sculpturales, ou installations, afin d'y placer le corps physique, sachant qu'il est parfois l'enjeu artistique principal. Le cours sera également l'occasion d'un enseignement de l'accrochage (techniques), et d'un regard exigeant et construit sur la mise en espace de vos pièces.

Les exemples sur lesquels nous pourrions nous appuyer seront nombreux, en passant des œuvres d'Allan Kaprow, Kurt Schwitters, Ed Ruscha, à celles d'Eric Duyckaerts ou bien encore de Pierre Huyghe, Anish Kapoor, Bruno Pélassy, Penelope Stewart ou Marnie Weber.

Gr. 2 Diane Watteau : « Ça y est, c'est fait, j'ai fait l'image » - vendredi 16-18h - 430

Samuel Beckett clôture son texte *L'image* par ces mots presque triomphants. Marcel Broodthaers emplit ses recueils de poèmes *Pense-Bête*. Catherine Deneuve chante faux dans *L'Aube bleue* de Claude Lévêque. Nina Childress répond *Lobody novel me* (exposition à la Fondation d'entreprise Ricard, Paris, 17.02-28.03.2020). Marie Losier traverse les genres dans des films qui réinventent le corps. L'image dans son écart avec le réel, grâce au souvenir, au rêve, au fantasme, à la mascarade ou à la fantaisie sera explorée dans ce séminaire – tout médium confondu –, comme un dispositif ou le support d'une question, afin d'approfondir la problématique posée par l'étudiant. Cette recherche appliquée dans ce séminaire se combine au développement expérimental dans plusieurs présentations de travaux plastiques et de textes (peut-être indissociée ?) évalués dans le contrôle continu. La littérature et les outils théoriques nourriront la recherche singulière de chacun.

Bibliographie :

Adnan, Etel, *Là-bas* [*There*, Sausalito, The Post-Apollo Press, 1997], Bordeaux, L'Attente, 2013

Barthes, Roland, *S/Z*, Paris, Seuil, 1970

Beckett, Samuel, *Le monde et le pantalon* suivi de *Peintres de l'empêchement* (1990), Paris Minit, 2010

Borges, Jorge Luis, « Funes ou la mémoire », traduit par P. Verdevoye, *Fictions*, Paris, Gallimard, 1983

Giraudon, Liliane, *L'amour est plus froid que le lac*, Paris, P.O.L., 2016

Perec, Georges, *Je me souviens*, Paris, Hachette, 1978

Pic, Muriel, *L'image papillon*, Paris, Les Presses du réel, 2009

Gr. 3 Grzegorz Pawlak : « Interfaces et régimes d'expérience » - jeudi 16-18h - 331

Ce cours abordera les processus de création artistique sous l'angle de l'élaboration d'expériences : sensibles ou intelligibles, elles mettent en œuvre des relations et des interactions que nous questionnerons dans le champ des nouveaux médias. Il sera proposé aux étudiant.e.s d'élaborer une recherche autour des pratiques artistiques impliquant le *game design* et la manipulation audiovisuelle live (Vjing, Live coding), où l'utilisation et le détournement d'interfaces diversifiées occupent une place importante. Il s'agira également de découvrir et de s'approprier des outils afin de produire un projet de fin de semestre associé à un dossier documenté.

Bibliographie :

Mark Amerika, *Meta/Data: A Digital Poetics*, Cambridge, MIT Press, 2007

Yann Beauvais, Jean-Michel Bouhours, *Monter/ Sampler. L'échantillonnage généralisé*, Paris, Centre Pompidou, 2000

John Dewey, *L'art comme expérience*, Paris, Gallimard, 2010

Lev Manovich, *Le langage des nouveaux médias*, Paris, Presses du Réel, 2010

Mathieu Tricot, *Philosophie des jeux vidéo*, Paris, Zones, 2011

Gr. 4 Elsa Ayache : « Questions peinture » - lundi 14-16h – 130

Appréhendée au sens propre, figuré et étendu (processus, espace, temps, geste, objet, dispositif numérique, comme dans son lien au mot ...) la peinture, dans ce cours, est envisagée comme question(s). Ses finalités et méthodes sont abordées telles qu'elles existent dans le champ de l'art incluant tradition, modernité et démarches contemporaines. Fondé sur une pratique soutenue tout au long du semestre, il propose des temps de réflexions individuels, collectifs également associés à des écrits de peintres. Les séances mènent progressivement l'étudiant à développer sa pratique picturale tout en le conduisant à repérer, approfondir et à se positionner face à des problématiques spécifiques (associées au médium, personnelles, sensibles, sociales, environnementales / en lien à l'écritique ...).

Gr. 5 Frédéric Verry : « Dessiner, explorer, documenter » - mardi 13-15h - 110

Grâce au dessin, on travaillera sur les processus créatifs. On se demandera comment explorer les pensées et les images mentales grâce au dessin. Comment, par exemple, mettre en forme une idée, un souvenir, un rêve, et en faire le point de départ d'un monde à parcourir ou d'une histoire à raconter ? Comment représenter le cheminement de la pensée créatrice ? Comment documenter les étapes qui conduisent de l'imagination à la réalisation effective d'un projet artistique (peinture, sculpture, installation, performance, film...) ?

Dans ce cours, le dessin est envisagé comme un outil au service de la création, mais il peut aussi être considéré comme une fin en soi. Il sera abordé sous ses différentes formes (figuratif/abstrait, études, croquis, esquisses, schémas, plans...) et avec des outils, des matériaux et des supports variés (crayons, aquarelles, pastels, feutres, collages, feuilles, carnet...).

Gr. 6 Antoine Perrot : « Pratique picturale 1 » - jeudi 14-16h - 544

Plutôt que de poser les problématiques convenues sur l'actualité de la peinture, sur son savoir-faire image, ou sur sa capacité à rendre compte des joies et des tourments du monde actuel, il s'agira en premier de s'interroger sur ce qui fait peinture, sur ce que chacun fait en peinture et comment la peinture accueille ou non le spectateur.

Étant entendu que le terme de peinture est pris ici dans un sens élargi, chaque étudiant devra inscrire sa démarche picturale personnelle autour de ces trois pôles de réflexion : y a-t-il des limites pour que les matériaux et le processus mis en oeuvre fassent peinture ? Comment s'inscrit-il dans cette pratique entre engagement et dessaisissement de soi ? Comment ce qu'il donne à voir peut-il devenir un lieu de partage ?

La recherche devra s'appuyer ici sur le développement du travail personnel en documentant aussi bien les avancées du travail plastique (expérimentation, réussite, échec, doute, etc.) que les interrogations théoriques qui surgissent de ce travail et les références à des productions picturales contemporaines.

Christophe Génin : cours de soutien pour étudiants étrangers.

SEMESTRE 2

UE 1 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1. Agnès Foiret : «Création artistique et écologie des milieux naturels. Enjeux et actualité des pratiques » - mardi 14-16h - 432

La question de l'art en lien avec l'écologie des milieux naturels sera au centre du cours. Une large mouvance de pratiques artistiques revendique une position critique des questions environnementales et la recherche d'un mode de production alternatif de l'art. Nous étudierons comment, depuis 1960, aux Etats unis et en Europe, les artistes produisent de nouvelles formes de complexité au regard de ces enjeux et comment ils mettent en œuvre une perception plus large, plus appropriée, au déchiffrement du monde sensible. Dans le contexte de ressources naturelles menacées, l'engagement des artistes redéfinit le statut de l'œuvre d'art, celui de l'exposition et du spectateur dans un monde marchandisé. Les valeurs de responsabilité, d'altérité, de résilience se conjuguent dans des dispositifs sensibles qui dénoncent l'exploitation de la nature. Nous nous intéresserons aux pratiques qui mettent en acte l'interdisciplinarité des apports, interrogent la relation humain-nature, associent valorisation de l'environnement naturel et valorisation sociale. Mots clefs : art, milieu naturel, esthétique relationnelle, biens communs, terre-mère, environnement, empreinte écologique.

Gr. 2 Sandrine Morsillo : « Expositions : médiation, interaction et immersion, de la peinture aux nouvelles technologies, des dispositifs et une nécessaire anticipation artistique » - lundi 10-12h - 430

De l'exposition comme expérience artistique à la spatialisation des oeuvres, nous examinerons leurs différents rapports avec l'espace, le temps et le langage.

Nous analyserons d'une part, les modifications de l'oeuvre par son exposition, et par ailleurs, les différentes postures de l'artiste, du commissaire et du spectateur. Ce dernier d'ailleurs est amené à changer de rôle, en interaction ou en immersion, par sa participation, il devient : sujet-percevant, utilisateur, usager, interprète. Ainsi, l'exposition questionne-t-elle l'oeuvre et le rôle des spectateurs, leur déambulation dans l'espace.

Il s'agira donc d'examiner des oeuvres et des expositions qui invitent à penser l'expérience en jeu et sa nécessaire anticipation artistique.

Gr. 3 Olivier Long : « Vision, image, imagination : l'œuvre comme expérience visionnaire » - mardi 11-13h - 430

Dans un monde en mutation, la métamorphose semble devenue le paradigme de l'expérience artistique. Le début du XXI^e siècle serait-il l'apogée d'un renouveau de l'art visionnaire ? Luc Tuymans, Neo Rauch, Michael Borremans : nombreux sont les peintres actuels qui invoquent le patronage de René Magritte. La genèse de l'image relève selon Magritte d'une hallucination « hypnagogique ». Les surréalistes du XX^e siècle comme les psychologues de la fin du XIX^e siècle se sont passionnés pour ce genre de problème. Miró, Giacometti, Ernst, de Chirico ont tous compris le processus de création artistique comme une expérience visionnaire. Les Nabis, Redon, Gauguin, Le symbolisme international, Turner, Blake, Bosch, les imagiers des bestiaires médiévaux ainsi que les peintres des hommes-cerf des grottes magdaléniennes semblent avoir été leurs lointains prédécesseurs. Qu'ont-ils à nous apprendre de l'oeuvre comme expérience visionnaire ? Pourquoi l'expérience visionnaire fait-elle retour dans l'art actuel ? Le retour du visionnaire dans l'image est-il la conséquence d'un simple effet de marché (Peter Doig est un des peintres vivants les plus chers du monde) ou l'expérience visionnaire devient-elle l'urgence absolue d'une époque de crise ? Quand il n'y a plus de vision claire du futur et que toute utopie semble avoir disparue, le visionnaire est-il une manière d'inventer la mémoire d'un avenir quand la vue fait défaut ? Dans ce cas, l'expérience visionnaire relève-t-elle d'une mélancolie dans l'image ou d'une capacité de l'imagination à se défaire du fantasme ? En quel exercice de l'image l'exigence de figuration cesse-t-elle de dominer l'imagination ? Dés-imaginer est-il une condition nécessaire de toute création ? Nous interrogerons l'imagination au travail dans la production des participants de ce séminaire en confrontant leur pratique de l'image à ce type de questions.

Bibliographie :

Écrits d'artistes :

Bacon, Francis, *Entretiens avec David Sylvester*, Paris, Flammarion, 2013

Gauguin, Paul, *Oviri. Écrits d'un sauvage*, Paris, Gallimard, 1974

Magritte, René, *Écrits complets*, Paris, Flammarion, 2009

Redon, Odilon, *À soi-même*, Journal, Paris, José Corti, 1961

Histoire de l'art :

Carruthers, Mary, *Machina Memorialis. Méditation, rhétorique et fabrication des images au Moyen-Âge*, Paris, Gallimard, 2002,

Chevrier, Jean-François, *L'Hallucination artistique, De William Blake à Sigmar Polke*, Paris, L'Arachnéen, 2012

Clottes, Jean, *Pourquoi l'art préhistorique ?* Paris, Gallimard, 2011

Freedberg, David, *Le Pouvoir des images*, Paris, Gérard Monfort, 1998

Frontisi-Ducroux, Françoise, *L'Homme-cerf et la femme-araignée*, Paris, Gallimard, Paris, 2003

Gamboni, Dario, *Paul Gauguin, au « centre mystérieux de la pensée*, Dijon, Les Presses du Réel, 2013

Lista, Giovanni, *Giorgio de Chirico*, Paris, Hazan, 2009

Philosophie de l'image :

Deleuze, Gilles, *Francis Bacon, Logique de la sensation*, Paris, La Différence, 2002

Husserl, Edmund, *Phantasia, conscience d'image, souvenir*, Grenoble, Millon, 2002

Richir, Jean-Marc, *Phantasia, imagination, affectivité*, Grenoble, Millon, 2004

Schnell, Alexander, *La Déhiscence du sens*, Paris, Hermann, 2015

Gr. 4 Lydie Delahaye : « Art & Société : enjeux et pratiques du document » - jeudi 16-18h -

Ce cours ouvrira une réflexion sur les usages et les fonctions de l'image documentaire dans l'art depuis le début du 20e siècle jusqu'à nos jours. De nature hybride, le document se présente bien souvent sous la forme de médiums d'enregistrement (photographie, vidéo, film, audio) mais peut également prendre de nombreuses autres formes (notation, objet, empreinte, etc.) Aussi, l'emploi du registre documentaire dans l'art contemporain doit se penser à partir de l'étude du « regard documentaire » propre à l'engagement social et politique d'artistes du début du 20e siècle, mais également, des différentes pratiques issues du ready-made duchampien qui se développent plus largement à partir des années 1960 (performance, happening, art conceptuel, etc.) Ainsi, ce parcours à travers différentes formes d'écriture documentaire sera également l'occasion de questionner la place de l'art dans la société.

Bibliographie :

Michel Foucault, *L'Archéologie du savoir* [1969], Paris, Gallimard, 2008.

Hal Foster, « Archives de l'art moderne » (2002), dans *Design & crime*, trad. C. Jaquet et al., Paris, Les Prairies ordinaires, 2008.

Georges Didi-Huberman, *L'Image survivante. Histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg* (2002), Paris, Minuit, 2011.

Jacques Derrida, *Mal d'archive. Une impression freudienne*, Paris, Galilée, 1995.

Allan Sekula, *Ecrits sur la photographie*, Paris, Beaux-arts de Paris éditions, 2013.

Gr. 5 Michel Verjux : « l'œuvre d'art : du type à l'occurrence » - vendredi 10-12h - 540

Toute œuvre, quelle qu'elle soit, aussi bien en tant que « tonalité » immédiate (perçue) qu'en tant qu'« occurrence » physique (réalisée), renvoie ainsi à un « type » – à un ensemble de caractéristiques générales qui résultent en grande partie de sa conception. L'actualisation d'un type renvoie au fait que l'identité (le mode d'être ou le mode d'existence) d'une chose passe de quelque chose « en puissance » à quelque chose « en acte », qu'elle passe d'un « état virtuel » à un « état réel » – toute actualisation renvoyant ainsi à quelque chose de plus général qu'elle-même – à ce qu'on appelle justement un « type » [Voir, entre autres, Aristote (avec sa distinction entre ce qui est « en puissance » et ce qui est « en acte ») et Charles S. Peirce (avec sa tri-distinction « *tone/token/type* »)].

Dans le champ de l'art, depuis la (ou les) modernité(s) des deux siècles passés et, surtout, depuis les innovations des années 1960-70, beaucoup d'œuvres nous ont amenés à opter pour une certaine posture de distanciation critique : en nous interrogeant, entre autres, sur leur identité, en général, leur genèse, le principe de leur individuation, la nature de leur existence, leur fonction et leur statut, ainsi que sur leurs relations avec la réalité environnante – et sur le concept d'art lui-même.

À partir de ces années, ces œuvres, en tant que signes, révèlent ainsi explicitement leur statut et leur fonction d'« occurrences » (d'exemplifications ou de répliques) renvoyant à des « types », des « concepts », des « définitions », des « protocoles », etc. En tant que « particulier » (« chose singulière », « individu »), chacune de ces œuvres se trouve rattachable à quelque chose de plus « général », au minimum à une orientation globale, une ligne directrice, etc. Et ceci, pas uniquement dans ce qu'on a appelé l'Art conceptuel. Ce qui ne signifie aucunement que les qualités intrinsèques de telle ou telle œuvre, ses traits singuliers, soient pour autant négligés ! Mais ce qui implique, en fait, qu'au moment et à l'endroit de leur exposition, moyennant une adaptation pertinente à la situation d'accueil, ces types sont actualisés ou actualisables – en rapport avec ce qu'ils constituent en tant que types. (Michel Verjux, note écrite à l'occasion de mes 23 056 jours de vie, atelier du Père-Lachaise, Paris, juillet 2019.)

Bibliographie :

Goodman Nelson, *Langages de l'art. Une approche de la théorie des symboles* (1976), présenté et traduit de l'anglais par Jacques Morizot, Nîmes, Jacqueline Chambon, 1990
Kawara On, textes de Shunkichi Baba, Xavier Douroux, Franck Gautherot, David Higginbotham, Jörg Johnen, Jean-Hubert Martin, Seigou Matsuoka et Anne Rorimer, Dijon, Le consortium, 1985
Kosuth Joseph, *Le jeu du dicible. Écrits sur le signe (1966-2014)*, Jacinto Lageira (dir.), traduit de l'anglais par Pierre Rusch et Christian Schlatter, Paris, École nationale supérieure des Beaux-arts, 2018
LeWitt Sol, Alicia Legg ed., *Essays by Lucy R. Lippard, Bernice Rose, Robert Rosenblum*, New York, The Museum of Modern Art, 1978
Peirce, Charles Sanders, *Écrits sur le signe (1885-1910)*, rassemblés, traduit de l'anglais par Gérard Deladalle, Paris, Seuil, 2017
Toroni Niele, *En roue libre*, textes réunis par Alain Coulange, F.P. Lobies, Saint-Julien-du-Sault, 1984
Weiner Lawrence, *Specific & General Works*, Villeurbanne, Le nouveau musée/Institut d'art contemporain, 1993
Wittgenstein, Ludwig, *Recherches philosophiques (1949-1953)*, traduit de l'allemand par Françoise Dastur, Maurice Élie, Jean-Luc Gautero, Dominique Janicaud et Élisabeth Rigal, Paris, Gallimard, 2004.

UE 2 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Lydie Delahaye : « Plasticité des pratiques ordinaires » - jeudi 9-12h - 540

Ce séminaire se propose d'évoquer, à l'échelle du XX^e siècle et jusque dans ses prolongements contemporains, la manière dont les notions d'expérimentation, d'enquête et de représentation permettent de repenser la place de l'artiste et de l'œuvre d'art dans la société. Un support théorique croisant la théorie de l'art aux sciences sociales permettra d'envisager comment certains artistes mettent en place des expérimentations où le rapport au monde devient un véritable processus créatif. Dans ce sens, le principe de bricolage, fondé sur une stratégie du détournement et du recyclage, permettra de dépasser l'organisation traditionnelle des arts par une approche empirique, processuelle et pragmatique des pratiques poétiques. Depuis un point de vue emprunté à l'anthropologie, il s'agira donc de saisir l'objet d'art en dehors de son rapport esthétique afin de comprendre son rôle dans les processus sociaux.

Bibliographie :

Certeau de, Michel, *L'invention du quotidien* (1980), Paris, Gallimard, 1990
Dewey, John, *L'art comme expérience* (1934), Paris, Gallimard, 2010
Gell, Alfred, *L'art et ses agents – Une théorie anthropologique*, Dijon, Les Presses du réel, 2009
Ingold, Tim, *Faire : Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture*, traduit de l'anglais par Hervé Gosselin, Bellevaux, Dehors, 2017
Leroi-Gourhan, André, *Le Geste et la parole*, Paris, Albin Michel, 1965
Lévi Strauss, Claude, *La Pensée sauvage* (1962), Paris, Pocket, 1990

Gr. 2 Benjamin Sabatier : « Faire - Art & société 2 » - vendredi 9h30-12h30 - 550

De nombreuses propositions artistiques actuelles, interviennent dans des contextes concrets, jouent avec les composantes du réel, expérimentent de nouvelles modalités sociales. La question qui se pose n'est plus seulement : quoi ni comment faire ? mais de manière plus spécifique, faire, pour quoi ? Si l'on ne veut pas ajouter à la masse des marchandises, une marchandise supplémentaire, peut-être que l'œuvre d'art doit retrouver son sens à travers son usage. Dans cette optique, le cours se proposera de questionner les moyens et les finalités de l'activité créatrice – en reconsidérant notamment la relation entre pratique et théorie – ceci en regard des activités alternatives développées au sein de la société. Notre civilisation productiviste et fonctionnaliste, est

aussi celle du bricolage, de l'auto-construction, de la « perruque » ouvrière, de l'agroécologie, du mécanicien amateur, de l'inventeur et du créateur. Si comme le dit si bien Robert Filliou "L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art", nous mettrons l'art à l'épreuve de la vie.

Bibliographie :

Certeau de, Michel, *L'invention du quotidien. 1. arts de faire*, Paris, Gallimard, Folio essais, 1990
Cometti, Jean-Pierre, Giraud, Éric (dir.), *Black Mountain college*,
Art, démocratie et utopie, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, Arts Contemporains, 2014
Crawford, Matthew, *Éloge du carburateur. Essai sur le sens et la valeur du travail*, Paris, La Découverte, 2010
Giedion, Sifried, *La Mécanisation au pouvoir*, Paris, Centre Georges Pompidou, Centre de Création Industrielle, 1980
Groys, Boris, *En public, poétique de l'auto-design*, Paris, PUF, Perspectives critiques », 2015
Pareyson, Luigi, *Esthétique, Théorie de la formativité*, traduit par G. A. Tiberghien, Paris, Rue d'Ulm, Presses de l'École normale supérieure, *Æsthetica*, 2007
Ingold, Tim, *Faire : Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture*, traduit de l'anglais par H. Gosselin et H-S. Afeissa, Bellevaux, Dehors, 2017
Zask, Joëlle, *Art et démocratie. Peuples de l'art* PUF, Intervention philosophique, Paris, 2003

Gr. 3 Hervé Bacquet : « En salissant on trouve 2 » - mercredi 9-12h - 430

Cette phrase (*Col sporcar si trova*), écrite en 1764 par le graveur Piranèse, pourrait faire écho à ce qui se joue dans ce séminaire : la praxis (actions réciproques qui relient théorie et pratique) concerne aussi bien une démarche artistique que la rédaction d'un mémoire, il faudra noircir des pages et les raturer. Autrement dit, vous produirez un ensemble de propositions littéraires, théoriques et plastiques, qui seront mises en lien et feront débat.

Ce travail collectif et individuel s'appuiera sur tous les états de la création, y compris, éventuellement à partir du doute et de l'échec.

« (...) L'individu puise dans un espace invisible, imaginaire et créatif des ressources d'autodétermination et de résistance », Olukemi Ilesanmi, *Julie Mehretu : Drawing into Painting*, 2003, p. 14.

Gr. 4 Élisabeth Amblard : « Matérialités comparées 2. Dessin-peinture-sculpture-gravure » - lundi 10-13h - 130

Grandes expositions récentes : *Dine Jim, Sheila Hicks, et David Hockney* (Centre Pompidou), *Ceramix, la céramique dans l'art, de Rodin à Schütte*, (Maison rouge/Cité de la céramique, Sèvres), *Intrigantes incertitudes-Dessin contemporain* (Musée d'Art moderne, St-Etienne), *Miquel Barcelo-Sol y sombra* de (Bibliothèque nationale de France, Musée Picasso, Paris), *Ugo Rondinone-Becoming soil* de (Carré d'Art, Nîmes)... A observer la programmation artistique, pas de doute, en dépit de leur sempiternelle désuétude annoncée, les techniques dites « traditionnelles » sont actuelles. « Traditionnelles » en quoi ? « Traditionnelles » avant tout du fait de leurs origines et de leurs existences séculaires qui ont conduit à des évolutions et des transmissions de savoirs, pratiques notamment et de connaissances intellectuelles et culturelles. Aussi sont-elles inscrites dans l'Histoire jusqu'à notre contemporanéité qui, sinon dissout les genres artistiques, brouille les lignes de démarcation entre les arts.

Elles se posent en artefacts ayant pour point de départ la matière, réel tangible façonné, matière sans cesse réinventée (dans l'extension, voire expansion des matériaux possibles, interrogeant possiblement la pérennité des matières).

Dessiner-peindre-sculpter-modeler-fondre-tailler... : autant de gestes pluriels, sans étanchéité stricte, qui placent de façon centrale, le faire (reconduit ou inventé) (avec outil ou sans), l'objet et sa fabrique. C'est autour de ces axes que seront développés, après un premier semestre durant lequel auront été mis en place les questionnements spécifiques à chaque étudiant, les processus de création engagés en intégrant et travaillant les notions en lien avec la *temporalité*. Dans un dispositif interprétatif, ils approfondiront l'étude des fonctions imageantes et sémantiques de leurs « objets » artistiques.

Gr. 5 Maud Maffei : « Environnement et art du vivant 2 » - mardi 9-12h - 130

En partant de l'analyse des pratiques plastiques, nous mettrons en perspective différentes approches de l'écologie en croisant les disciplines afin d'interroger les processus artistiques à l'aune des processus de l'environnement et du vivant ainsi que des processus de nos technologies contemporaines. Nous nous attacherons notamment aux résonances entre *mimésis* et mimétismes du vivant, à la porosité entre animé et inanimé, aux reconfigurations des environnements, aux temporalités entropiques.

L'analyse des pratiques plastiques sera nécessairement complétée par un travail de documentation, de lecture, de visites d'expositions.

Le second semestre se concentrera sur la production du mémoire et l'aboutissement des travaux plastiques en pensant les modalités de leur exposition.

Gr. 6 Maud Maffei : « Plasticité et mondialité 2 » - lundi 16 – 19h – salle à vérifier avec l'administration

Dans ce séminaire de méthodologie de master 1 il est question d'interaction, de conduction, voire d'induction en résonance avec les bouleversements du monde. Ce séminaire de recherche « Plasticité et mondialité au temps des ODD » (ODD pour Objectifs du Développement Durable), résolument situé sur une fréquence internationale (possible préfiguration du Master International de Création-Master in Arts & Vision-pour l'étudiant(e)) met en jeu les capacités de chaque étudiant à Penser/Créer, à répondre, à évoluer artistiquement et conceptuellement en prenant en compte l'environnement politique et social des changements climatiques, avec en perspective un regard sur l'international et les bouleversements géopolitiques du monde. Dans cette optique, tout en exigeant une démarche méthodologique rigoureuse et conforme aux modèles d'écriture et de recherche universitaires, ce séminaire entend s'interroger sur la manière dont on pourrait aujourd'hui Penser/Créer en affinités et convoque les références les plus contemporaines et les plus innovantes, ce dans le cadre d'une réflexion en liaison aux problématiques de la transition. Le séminaire explorera notamment les affinités occasionnées par une rencontre inattendue — une passion, une épouvante, un voyage, une maladie, une dépression — qui peuvent amener un penseur/créateur à modifier le cours de son œuvre. Il interrogera cette « philosophie de la relation », proposée par Glissant, pour souligner les spirales, les greffes, les déroutés imprévisibles qui aiguillent les pensées/créations. Ce séminaire se déroulera au contact des sciences humaines, sociales et juridiques de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Les étudiants bénéficieront d'interventions de professionnels du monde de l'art et de la littérature.

Références artistiques : Chris Burden, Giovanni Anselmo, Thomas Hirschhorn, Niele Toroni, Edouard Levé, Michel Journiac, Iain Baxter, Dana Wyse, ORLAN, Bernard Brunon, Robert Smithson, Georges Perec, Richard Long, etc.

Références théoriques : Hannah Arendt, Edouard Glissant, Lucy Lippard, Julian Assange, Richard Shusterman, Rosalind Krauss, Walter Benjamin, Pamela Lee, Joseph Schlumpeter, Marcel Mauss, Michel Foucault, Judith Herman, Stephen Gray, Isabelle Stengers, François Noudelmann, Nicolas Bourriaud, Montaigne, Diderot, Breton, Sartre, Artaud et Deleuze. Mais aussi les Indiens Taharumaras...

Mots clefs : art, mondialité, flux, diplomatie, charge, champs, lumière, développement durable, mathématiques, économie, sciences politiques, société, philosophie, relation, géopolitique, contexte, mémoire.

UE 3 ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : dispositifs de création

Gr 1 Hélène Sirven : « Formes et processus de création dans diverses situations » - mardi 14-16h - 250

La notion de dispositif sera explorée par les étudiants à travers différentes situations, environnements, expositions, interactions, dialogues proposés pour interroger leur pratique, les formes artistiques possibles, les espaces de travail, mettant en jeu le processus créatif et la réflexion qui en découle, à l'aune de références et de rencontres.

Gr. 2 Benjamin Brou : « Matière, structure, matériaux » - jeudi 14-16h - 146

Cet enseignement prend appui sur le travail des étudiants à travers la pratique critique du dessin, de la couleur, du volume et de l'installation ainsi que toutes les formes d'expressions plastiques contemporaines. Il étudie dans la création plastique ce qui relève de la mise en place, de la scénographie, de la technique, du procès, de la disposition et de la didactique : attention portée à la capacité à s'inscrire dans une démarche plastique réflexive permettant de croiser des repères et références en lien avec les pratiques contemporaines et modernes.

Gr. 3 Anne-Sarah Lemeur : « Créations numériques : processus, enjeux et influences » - mercredi 10-12h - 350

Si, pendant le 'confinement', l'utilisation de l'ordinateur s'est intensifiée et diversifiée, son usage comme moyen de création préexistait : photographie retouchée, glitch, animation, net art, image 3D ou stéréo/anaglyphe, mapping, dessin augmenté, hyper-montage, œuvre générative, interactive, voire immersive... réalité virtuelle ou mixte, jeu vidéo, machinima, mais aussi dispositif mobile, impression 3D, etc., etc., sans oublier les inter-catégories !

Par-delà toutes ces techniques, et alors que la consommation d'images ludiques ou de loisir explose, en

quoi l'ordinateur – objet/espace/processus de création – est-il singulier ? Apporte-t-il artistiquement quelque chose d'inédit, qu'on ne pouvait pas réaliser, expérimenter, ni voir ni penser-rêver auparavant ? Peut-il permettre d'envisager notre époque autrement ? Mais qu'est-ce que le "numérique" ?

Après l'examen des processus inhérents à l'ordinateur, et en relation avec les travaux des étudiant.e.s ou de l'actualité, des exemples récents ou pionniers en art techno-numérique, mais aussi en peinture, en cinéma et en littérature, seront apportés pour nourrir la réflexion, la culture, la rêverie – et la création ! – autour des nouveaux médias, envisagés le plus largement possible.

Gr 4 Olga Kisseleva : « Art dans l'espace public » - lundi 14-16h – 430

Ce séminaire a pour objectif de considérer l'espace public comme le lieu de création et de présentation des arts plastiques. La pratique artistique de chaque étudiant sera confrontée à un espace public donné, à ses exigences et ses contraintes. Parallèlement, sera menée une réflexion sur le rôle, sur la place actuelle et sur le potentiel des arts plastiques dans l'espace public. Le cours explorera l'idée de « l'oeuvre ouverte » du point de vue esthétique et fonctionnel, comme du point de vue politique et social. Une réalisation plastique sera mise en oeuvre dans le cadre du contrôle continu. Chaque étudiant présentera en fin de semestre un projet plastique in situ et un travail rédigé expliquant sa démarche.

Gr. 5 Véronique Verstraete : « Sculpture et installations » - mercredi 11-13h - 61

Ne vous êtes-vous jamais demandé au cours de votre pratique artistique où vous aimeriez vous situer dans votre oeuvre si vous en étiez le spectateur ? Être le spectateur de ses propres productions revient à s'interroger sur la place de notre corps dans l'espace de celles-ci.

Que l'oeuvre soit constituée de différents objets installés dans l'espace ou autres dispositifs en volume, la place, voire l'intervention du spectateur, peut faire partie de l'oeuvre, de son concept ou de sa réalisation. Qu'en est-il de l'espace à créer pour aller jusqu'à la présentation lorsque celle-ci n'est pas intrinsèque à l'oeuvre ? Quelle approche du spectateur ? Faut-il anticiper sa présence ? Quelle surface, support, déplacement, dimensions, intensité lumineuse ?

Il s'agira de visiter chacune de vos réalisations sculpturales, ou installations, afin d'y placer le corps physique, sachant qu'il est parfois l'enjeu artistique principal. Le cours sera également l'occasion d'un enseignement de l'accrochage (techniques), et d'un regard exigeant et construit sur la mise en espace de vos pièces.

Les exemples sur lesquels nous pourrions nous appuyer seront nombreux, en passant des oeuvres d'Allan Kaprow, Kurt Schwitters, Ed Ruscha, à celles d'Eric Duyckaerts ou bien encore de Pierre Huyghe, Anish Kapoor, Bruno Pélassy, Penelope Stewart ou Marnie Weber.

Gr. 6 Antoine Perrot : « Pratique picturale 2 » - jeudi 14-16h - 530

En prolongement du cours du premier semestre, la recherche devra approfondir le lien entre pratique picturale et théorisation réflexive de cette pratique. L'étudiant sera appelé à situer précisément son engagement, à définir avec clarté les processus mis en oeuvre, leurs évolutions et leurs limites, à contextualiser son travail en menant une analyse comparative avec des oeuvres picturales contemporaines. Il lui sera demandé de proposer un mémoire qui articulera ou confrontera sa propre démarche picturale avec des productions contemporaines et les théorisations actuelles – et disparates – sur la peinture.

Christophe Génin : cours de soutien pour étudiants étrangers.